
Yadollāh Royā'ī. « Agar morde bāšad ». *Kārnāme*,
n° 16-17, (1380/2001), pp. 126-129. [Si tant est qu'il
soit mort]

Christophe Balaj



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34819>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34819

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaj, « Yadollāh Royā'ī. « Agar morde bāšad ». *Kārnāme*, n° 16-17, (1380/2001), pp. 126-129. [Si tant est qu'il soit mort] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 285, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34819>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Yadollāh Royā'ī. « Agar morde bāšad ». *Kārnāme*, n° 16-17, (1380/2001), pp. 126-129. [Si tant est qu'il soit mort]

Christophe Balay

- 1 Le poète Y. Royā'ī adresse ce texte à la mémoire du poète Šāmlū, lors de la cérémonie funèbre qui a lieu à Paris, le 29 septembre 2000, à l'invitation de l'Association des Ecrivains. Royā'ī exprime son effroi devant le vide créé par le départ de cet immense poète dans le monde de la poésie persane nouvelle. Surtout quand ce départ s'ajoute à tous ces autres, en cette même année : Noṣrat Raḥmānī, Nāder Nāderpūr, Šāpūr Bonyād, Bīžan Jalālī, Hūšang Golšīrī. Royā'ī, grand familier de Šāmlū, s'attarde sur deux aspects de son génie poétique : la puissance de son langage, son inlassable énergie à traquer le secret des mots et l'acuité de son regard, cette faculté de voir au-delà du visible qui constitue sans doute la part du génie poétique et enfin cette capacité peu égalée d'embrasser à la fois le regard et la parole dans la création de l'image poétique.
-

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAÏ

IFRI/INALCO – Téhéran/Paris